

Campus Passeurs d'Avenir 2018

Atelier Oser « ménager » le territoire

1. Luc Berthoud, maire de La-Motte-Servolex

Crédit Photo : Laurence Huyette



Développement sur 5 ans d'actions favorisant la transition énergétique en plaçant les énergies renouvelables au cœur du développement du territoire :

- Eolien,

- Hydrogène. 2 entreprises de

Savoie Technolac développent le vélo à hydrogène, une filière émerge mais comment avoir un retour sur le territoire de cette innovation ? L'agglomération Grand Chambéry a obtenu une aide de l'ADEM pour financer l'acquisition de 15 vélos à hydrogène (10 000 €) dont l'autonomie est de 100 km et qui se recharge en 2 minutes.

Technologie d'excellence pour un territoire précurseur, l'énergie hydrogène est amenée à s'installer durablement sur Grand Chambéry et Grand Lac. C'est dans cette optique que Chambéry - Grand Lac économie s'est engagée comme territoire pilote dans le plan « Zéro Emission Valley » porté par la Région. Ce dispositif fait suite à l'appel à projet européen Blending Call 2017 remporté par la Région, qui a pour objectif d'assurer un déploiement de la mobilité zéro émission en Europe.

- Projet B'eau Lac basé sur le principe de l'aquathermie. Il s'agit d'utiliser la masse d'eau du lac du Bourget pour rafraîchir des bâtiments. Un raccordement d'entreprises de Savoie Technolac devrait s'opérer en 2021.

- Agenda 21 : 500 personnes ont été associées à son élaboration via des réunions et une plateforme Internet.

2. Annie Carpe, directrice du Mug, espace de coworking à Chambéry.

Cet espace de travail partagé a été créé en avril 2015. Actuellement 15 à 20 coworkers/jour. Des salles de réunion et des bureaux sont loués à l'heure ou à la journée mais c'est avant tout un lieu de bienveillance, de confiance qui permet les échanges. La présence d'un animateur et les moments de convivialité (repas partagés) facilitent le lien entre les professionnels et entre les générations, source de richesse et d'échanges d'expérience.

3. Jean-Marc Semoulin, directeur du PTCE des Mureaux « Vivre les Mureaux ».

La ville des Mureaux est située à moins de 40 kms de Paris, dans les Yvelines. Elle rassemble 100 nationalités pour 32.000 habitants. Elle connaît un contexte économique et social difficile (20 % de chômage), contrebalancé par un très important investissement public et associatif.

Le PTCE “Vivre les Mureaux” est une initiative citoyenne visant à améliorer la qualité de vie, à favoriser la joie à vivre ensemble, à améliorer le regard porté sur la ville et à créer les conditions économiques pour la réussite de chacun.

Il se conçoit comme un cadre d’animation favorisant la rencontre, la prise d’initiative et le développement des ressources, talents et potentiels des Muriatins, dans une ville en transition.

Fin 2016, une des associations intervenant sur la ville pour la réinsertion de personnes éloignées de l’emploi prends conscience que son effort paraît vain : pour chaque personne réinsérée, ce sont deux ou trois personnes qui perdent dans le même temps leurs emplois sur le territoire. Il faut radicalement changer sa façon de penser et d’agir pour ne pas aller dans le mur.

Dans le travail de réinsertion, la principale clef de réussite réside dans le changement de regard sur la personne qui se réinsère. L’idée est d’utiliser la même méthodologie pour la ville. La clef de valorisation réside dans le changement de regard que l’on porte sur soi, sur les autres, sur les énergies qui existent dans la ville. Le pari est de faire évoluer ce regard pour construire de la valeur, symbolique et économique, individuelle et collective.

Il faut pour cela créer les conditions permettant de renouer avec le pouvoir d’agir individuel, d’inscrire ce pouvoir d’agir dans une intention collective, d’investir sur la capacité relationnelle et de construire en marchant. Il s’agit collectivement de laisser de la place aux opportunités et de faire fructifier les mises en relation, mais aussi de donner à chacun l’opportunité de prendre sa place et son temps, dans une logique inclusive.

4. Pierre Renau, Président de l’association Refuges des Hautes Bauges

Les Hautes Bauges sont un superbe territoire dans le massif des Bauges. Un lieu où cohabitent les sommets mythiques du massif. L’association Refuges Hautes Bauges est une initiative citoyenne qui soutient la création de trois refuges de 30/35 places. L’originalité du projet réside dans l’ouverture des refuges été et hiver. Le maillage des trois refuges permettra une itinérance été et hiver dans cette partie du massif remarquable. C’est un projet d’intérêt régional avec la construction de deux refuges en Savoie et un en Haute-Savoie. Il est proposé un tourisme doux, avec une destination neige alternative et sauvage. Les zones des refuges sont comprises entre 1300 et 1700 mètres d’altitude, garantissant un enneigement naturel optimal.

Ce projet permet de qualifier la destination Bauges comme résolument tournée vers la montagne. Un projet aux croisées de nos cultures montagnardes. Un projet réellement structurant pour l'avenir du Massif des Bauges.

5. Florian Paris, un projet de Tiers-Lieu rural structurant et de proximité en Maurienne qui s'appellera « Station M ».

5.1 Les défis à relever pour la Maurienne de demain :

- L'économie de la Maurienne se fragilise ;
- L'attractivité de la Maurienne reste insuffisante ;
- Un territoire « âgé » dont le vieillissement s'accroît ;
- La disparition de certains services et équipements de proximité conditionne aussi le potentiel de développement du territoire ;
- Enfin, le manque de lien social, l'envie de lieux intergénérationnels pour se rencontrer, échanger, est souvent exprimé, en ville comme à la campagne.

5.2 Les enjeux identifiés

La Maurienne doit donc faire face à de grands enjeux qui font l'unanimité dans les orientations stratégiques des collectivités :

- Développer et promouvoir une offre culturelle et de loisirs adaptée aux jeunes adultes ;
- Densifier et diversifier le tissu économique de la vallée ;
- Poursuivre et accélérer un développement touristique diversifié ;
- Renforcer le lien social et le vivre ensemble dans la vallée en promouvant l'économie du partage et les initiatives citoyennes en matière de création de biens et de services.

5.3 Le projet

Station M a vocation à être un espace « socle » de soutien au développement de l'activité économique et sociale ainsi qu'aux projets de développement local en croisant les intérêts, les expériences, les savoir-faire de différentes communautés d'acteurs. Un Tiers-lieu ou lieu « partagé » accueille des usagers ayant besoin d'accéder à des services, des locaux, des équipements, des outils, à proximité. Il permet de répondre à des aspirations, des pratiques ou des besoins individuels. Il favorise également la rencontre et les collaborations, qu'elles se déroulent dans un cadre personnel, professionnel ou associatifs. Les tiers-lieux soutiennent l'émergence de projets collectifs permettant de co-crée et de conserver de la valeur sur les territoires.



Crédit Photo : Laurence Huyette

De par la création de Station M, l'ambition est de :

- Contribuer au développement social, culturel, touristique et économique de la vallée;
- Renforcer le « vivre ensemble » et le « faire ensemble » dans la vallée en promouvant l'économie du partage et les initiatives citoyennes en matière de création de biens et de services ;
- Développer une offre de loisirs diversifiée pensée pour les habitants et les touristes ;
- Contribuer à la sauvegarde du patrimoine industriel et plus globalement du patrimoine bâti dans la vallée.

En deux mots : Vitalité et attractivité pour le territoire

5.4 Le contenu du projet

Plusieurs fonctions constituent le socle de base du projet :

- Une salle d'escalade de bloc

L'idée est venue suite à une étude de marché réalisée auprès de 290 habitants de Maurienne. Elle a démontré qu'il y avait un réel besoin à combler. L'objectif est de proposer une activité sportive indoor accessible à tous avec une forte identité Maurienne toute l'année en toute saison.

- Aménager des espaces de travail partagé de différents types (open space ou box) avec connexion Internet et équipements qui permettront aux entrepreneurs individuels, artisans, artistes, habitants et aux touristes de travailler dans une ambiance conviviale. Il pourra être proposé aux commerciaux de passage, tout comme aux télétravailleurs présents sur le territoire. Cet espace pourra également incuber des start-up dans le domaine du tourisme, des services à la personne, de l'économie sociale et solidaire...

L'objectif est de diversifier le tissu économique de la vallée en attirant de entrepreneurs souhaitant associer travail et qualité de vie et lutter contre la désertification des zones rurales.

- Un espace modulable pour des besoins ponctuels

Mettre à disposition des usagers d'une salle modulable pour faire des réunions, des conférences, des animations et des ateliers dans un cadre professionnel, personnel ou associatif. L'objectif de cette espace modulable est double :

- . Développer le tourisme d'affaires dans la vallée (Team building, Incentive) en associant cette salle avec l'activité d'escalade de bloc.
- . Renforcer le lien social et le vivre ensemble en promouvant l'économie du partage et les initiatives citoyennes en matière de création de biens et de services.

- Un bistrot/une cantine avec programmation culturelle

Pour donner une ambiance chaleureuse et conviviale, rien de tel qu'un bon repas. La présence d'un bistrot ou d'une cantine permettrait aux locaux de fréquenter le Tiers-Lieu et de se l'approprier. C'est une valeur ajoutée propre aux Tiers-Lieux, qui trouve toute sa cohérence en milieu rural, à la fois zone de convivialité et d'échanges

permettant de développer des pratiques collaboratives. Une programmation culturelle complètera les festivités.

L'objectif est de donner envie de franchir les portes de ce futur Tiers-Lieu et de se sentir comme chez soi afin de le faire vivre et le faire grandir.

- Un atelier/laboratoire des initiatives locales

Sur le principe des communs en licence libre, ce laboratoire visera à faciliter les pratiques collaboratives en mettant en relation et en donnant les moyens à des personnes d'animer des ateliers (repair'café, etc...) et élaborer collectivement des initiatives locales. L'objectif est de réunir, dans un esprit convivial, les personnes désirant apprendre, partager et transmettre dans différents domaines et thématiques.

La commune de Saint-Michel-de-Maurienne a été choisie comme localisation du projet (situation en fond de vallée, déprise démographique, fermeture de l'entreprise Métaltemple mais échangeur autoroutier).

6 Xavier Nitry, porteur du projet EDICTUM

Il s'agit de créer un tiers lieu rural associant espace de coworking, maraîchage raisonné, ateliers coopératifs autour de l'alimentation, espace de conférence, artothèque.

Une commune intéressée a été identifiée ainsi qu'un maraîcher, une coopérative d'emplois en temps partagé, une association d'insertion et un bar associatif.

L'espace dédié et modulable se situerait en centre-bourg avec aussi création de potagers urbains. Ouverture des locaux prévus en 2020 mais possible mise en place en 2019 de coworking nomade dans des troquets.

7 LPO Savoie : acquisition de 20 ha de forêt afin de les soustraire à l'exploitation forestière et à la chasse en y favorisant la naturalité et la pleine expression de la biodiversité.

Même si globalement les surfaces boisées progressent, celles en libre évolution où peuvent s'exprimer notamment les stades matures (à gros bois) et sénescents, avec accroissement du bois mort (sur pied et au sol) avec toute la biodiversité originale associée, sont extrêmement rares. L'acquisition foncière constitue un des rares moyens de garantir la protection des écosystèmes forestiers à long terme.

Aussi, la LPO Savoie a décidé d'apporter sa pierre à l'établissement d'un réseau de forêts en libre évolution en faisant l'acquisition d'une propriété de près de 20 ha qui sera ainsi soustraite à l'exploitation sylvicole et à l'exercice de la chasse en devenant un vaste refuge LPO.

Cette forêt se situe sur le versant méridional du massif des Bauges à l'étage montagnard, entre 950 et 1220 m d'altitude. La hêtraie y est la formation dominante avec des bordures plus sèches à buis, chênes et tilleuls, surplombant une falaise à faucon pèlerin de la Combe de Savoie. La forêt accueille déjà une faune, notamment oiseaux et grands mammifères, diversifiée et conséquente.

8 Ghislain Décréau, chef de projet digital-communication de Grand Chambéry

Présentation du projet Chambéry – Territoire connecté

Initiée en 2014, par la ville et l'agglomération de Chambéry, la démarche « territoire connecté » accompagne et valorise les actions des acteurs publics, économiques ou associatifs dans le champ de l'économie du numérique et de l'innovation. Le numérique est aujourd'hui une énergie qui transforme en profondeur nos modes de vie, de travail, de consommation, de déplacement, d'information. Il est indispensable d'appréhender ces enjeux actuels et futurs afin d'accompagner la transition numérique des villes et des territoires.

A Chambéry, le numérique est aussi une opportunité pour soutenir l'économie du territoire, dynamiser son attractivité et répondre plus efficacement aux enjeux urbains et améliorer la qualité de vie des habitants. La démarche « territoire connecté » privilégie une logique « centrée utilisateur ». Elle mobilise un écosystème d'acteurs (publics et privés) pour imaginer et tester rapidement de nouvelles solutions en réponse à des problématiques concrètes. Elle participe à ré-inventer l'action publique et sortir des méthodes classiques pour positionner la collectivité comme un « facilitateur » et un partenaire dans une logique d'action.

3 règles du jeu :

- Construire la démarche avec les acteurs concernés,
- Ne pas travailler en hors sol, favoriser le processus d'intelligence collective, monter des lieux (le Mug) et des événements collaboratifs. Il faut déverrouiller ses croyances sur les autres.
- Etre facilitateur dans une logique d'action.

Exemple : un nouveau tiers lieu va ouvrir place de la gare. Ce projet a été retenu par l'U.E dans le cadre d'un appel à projet. Il regroupera l'espace de coworking actuel (le Mug) et Savoie Information Jeunesse. Il n'y aura plus de filtre, les jeunes seront physiquement en lien direct avec le monde du travail.

9 Remarques et questionnement des participants

. BBZ : on est frappé par « l'illectronisme » d'une grande partie de la population. Il y a une forte inégalité numérique. Les espaces de coworking ne suffisent pas à faire tomber les barrières, ils ne concernent que certains profils.

. Centre socio-culturel des Hauts de Chambéry : un plan pour développer l'usage des outils numériques porté par l'association Régie+ et la médiathèque de Chambéry est engagé auprès des habitants. Exemple d'action : comment utiliser Internet pour ma recherche d'emploi ?

. Maire de Cognin : La médiathèque et l'espace numérique de la commune fonctionnent bien mais une partie des habitants est coupée de ce mouvement, notamment les personnes âgées. L'OPAC a mis à disposition gratuitement un logement pour des

étudiants ; En échange, ceux-ci s'engagent à consacrer une heure par jour à créer du lien avec des personnes âgées.

. A. Carpe (le Mug) : c'est aussi aux espaces de coworking à mixer les populations, à faire l'effort d'aller vers des publics différents.

. Michel Martin : pour ménager le territoire, il faudrait notamment utiliser les infrastructures existantes différemment (mise en place de RER locaux par exemple). Il Comment intéressé le citoyen ? Eviter de demander l'avis de la population sur un projet quand il est déjà bouclé et qu'il est trop tard pour le modifier.

. Gérard Blanc : Comment définir un projet qui ménage le territoire ? Quels seraient les critères ? Faire tomber les frontières, décroisonner, développer la résilience sont des axes à travailler.

Eric Barbarin, AgiSens.

Les présentations issues d'initiatives très diverses ont mis clairement en évidence ce que l'innovation sociale apporte à la construction des territoires et en quoi elles peuvent en être également un réel stimulant.

Il en ressort quelques objectifs partagés :

Donner du sens

Aucune des actions présentées ne trouvent sa justification en elle-même, toutes s'inscrivent dans un enjeu territorial ou thématique qui les dépasse. Ce peut être la dynamisation d'un territoire en difficulté (le PTCE des Mureaux, Mauriennisez-vous), la création de nouveaux services dans le péri urbain (le Nord Isère), la préservation de la biodiversité (LPO dans les Bauges), la stimulation de la créativité dans une agglomération (le MUG et la transition numérique dans le Grand Chambéry). Le bien commun est sous-jacent à toutes ces démarches.

Retrouver du commun

Très concrètement cette préoccupation se retrouve dans la création ou le projet de « tiers lieux ». Ils prennent des appellations variées comme « espaces de coworking », « Fab Lab ». Ce peuvent être également des espaces d'activités économiques, sportives, culturelles. Il a été clairement souligné que ces espaces ne peuvent pas être que de la mutualisation de moyens et de services. Il y a un « esprit du lieu », de la rencontre, de la bienveillance, de la confiance, autant de conditions nécessaires à l'expression d'une intelligence collective et à l'émergence de projets innovants.

Créer ou recréer du lien, de la rencontre, du contact est un véritable leitmotiv dans un contexte de dématérialisation croissante dont il veiller à ce qu'elle ne constitue pas une nouvelle ligne de fracture et d'exclusion

Mobiliser les énergies, décroisonner

« Il faut sortir du bocal »

La rencontre de publics variés, d'acteurs issus d'univers différents est une condition nécessaire à l'innovation, et à l'innovation sociale en particulier

Il s'agit dans un premier temps de rassembler autour d'une idée, d'un projet l'énergie et les compétences nécessaires à son émergence puis à sa réalisation. Le temps suivant est de faire vivre ce projet et lui donner tout son sens dans son écosystème. La plupart des présentations illustrent cette nécessité. Cela est plus tangible dans les opérations qui s'adressent à des espaces identifiés : Le PTCE (pôle territorial de coopération économique), Mauriennisez-vous, le Mug et la transition numérique à Chambéry, le Nord Isère.

Ce peut être aussi la mise en relation d'un univers rural et d'un univers urbain avec le projet d'itinérance dans les Bauges à usage des populations des agglomérations qui entourent le massif.

C'est également la combinaison d'activités multiples : Maurienne, Nord Isère.

S'adapter aux spécificités, il n'y pas de « prêt à porter », de réponses standard. Chaque territoire a ses problématiques et développe ses propres méthodes pour apporter les solutions. C'est une des caractéristiques de l'innovation sociale que d'être au plus proche du terrain et de ses habitants. Pour autant La mise en commun des questionnements, le partage d'expériences sont particulièrement féconds. C'est qu'a efficacement démontré cet atelier.

Robert Mugnier, AgiSens